



Programme

Dr Ibrahima Socé Fall

Candidat au poste de Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique

Présenté par la République du Sénégal

Endossé par l'Union Africaine

La santé pour tous et tous pour la santé

Un programme régional pour promouvoir et protéger la santé et fournir des soins de santé de qualité pour libérer la prospérité de l'Afrique



International

CPHIA | 2023

Conference on Public Health in Africa

ING AFRICA
ECTURE



Hosted by:



Republic of Zambia



Assurer la santé pour tous en Afrique

C'est le siècle de l'Afrique !

Il est temps de viser haut, de rêver grand, d'agir avec audace et d'avoir un impact durable.

Malgré les défis auxquels la région est confrontée, l'Afrique bénéficie également d'importantes opportunités de prospérité pour assurer la santé pour tous et par tous. L'Afrique doit prendre sa place dans le leadership mondial et une OMS opérationnellement compétente et crédible dans la région sera essentielle à la réalisation de cette ambition.

Notre succès reposera sur le leadership des États membres et la bonne gouvernance, les priorités des communautés, des systèmes de santé résilients centrés sur la personne où l'innovation est centrale et où l'impact collectif est obtenu grâce à une véritable collaboration - entre les partenaires locaux, régionaux et internationaux pour libérer le potentiel de la population africaine, en particulier de sa jeunesse.



Les opportunités de prospérité en Afrique



Personnel & partenariat

L'Afrique est un jeune continent, de plus en plus instruit et où l'innovation locale se développe à un rythme effréné.

L'Afrique connaît également une forte croissance démographique, et la combinaison de la dynamique démographique et des opportunités de progrès produira certainement de solides dividendes.

Les bailleurs et les partenaires sont de plus en plus conscients de la nécessité de puiser dans ce capital humain. Cela conduit à des appels à la localisation et à un investissement accru dans les capacités locales.



Ressources

L'Afrique possède d'énormes ressources naturelles et son économie a fait preuve d'une remarquable capacité d'adaptation. Malgré des niveaux d'endettement élevés, les pays enregistrent de bons niveaux de croissance.

L'Afrique émerge comme une puissance économique, avec la connectivité, la production d'informations et la consommation comme principaux catalyseurs.

Les résultats de la recherche et du développement en Afrique, bien qu'encore faibles, augmentent rapidement.



Leadership & institutions

Malgré les défis persistants, la gouvernance et le leadership institutionnel de l'Afrique s'améliorent.

Le leadership régional a conduit à la création du CDC Afrique et de l'Agence Africaine du Médicament (AMA). L'Accord de libre-échange sur le continent africain entraînera une croissance économique et une mobilité accrue.

Le pouvoir des données et de l'information est considéré comme clé et partie intégrante du développement de l'Afrique.



Des succès avérés

Malgré les nombreux défis sanitaires auxquels l'Afrique est confrontée, elle a déjà démontré que des progrès peuvent être réalisés.

Depuis le début du siècle, le fardeau de nombreuses maladies infectieuses a diminué, l'espérance de vie a augmenté de 15 % et les taux de mortalité des moins de cinq ans ont diminué de plus de 50 %¹.

Des investissements nationaux considérables ainsi qu'un soutien et un partenariat solides de la part des donateurs ont permis de multiplier par près de dix les dépenses de santé depuis 2000.



Technologie & innovation

Les investissements dans la recherche, la science et l'innovation augmentent dans tous les secteurs.

Des pôles d'innovation africains émergent à un rythme rapide et le continent joue un rôle de plus en plus important dans l'architecture mondiale de la technologie et de l'innovation.

À mesure que la connectivité, l'internet et les connaissances en matière d'information et de technologie augmentent, le continent africain deviendra un acteur plus important dans ce domaine au niveau mondial.

¹ <https://www.who.int/data/gho/publications/world-health-statistics>



Avec plus de 500 milliards de dollars de dépenses de santé,

les deux premières décennies du 21^e siècle ont été marquées par des progrès sans précédent dans les secteurs de la santé et socio-économiques à travers le continent.

Des interventions efficaces contre le paludisme, le VIH, la tuberculose, les maladies tropicales négligées et les maladies évitables par la vaccination ont entraîné des réductions importantes des taux de mortalité néonatale, infantile et maternelle. De plus en plus d'Africains vivent aujourd'hui plus longtemps, en meilleure santé, plus productifs et plus prospères. Les gouvernements africains ont fait preuve d'un leadership admirable pendant la pandémie, tandis que leurs systèmes de santé ont fait preuve d'une résilience considérable.

Cependant, nous avons encore un énorme agenda sanitaire inachevé.

Le continent africain continue de faire face à un lourd fardeau de maladies infectieuses telles que le VIH, le paludisme, les maladies tropicales négligées et la tuberculose, et leur contribution aux maladies au niveau global est disproportionnée et inacceptable. Les taux de mortalité maternelle, néonatale et infantile de moins de cinq ans restent alarmants dans de nombreuses régions d'Afrique, les indicateurs du système de santé restant faibles, notamment en ce qui concerne l'accès et la qualité.

Ces circonstances difficiles sont aggravées par la prévalence croissante des maladies non transmissibles, résultant d'un changement de mode de vie et d'une urbanisation non planifiée croissante, ainsi que par les fréquentes urgences sanitaires qui assaillent les systèmes de santé, ainsi que par la menace croissante du changement climatique et de la déforestation. En conséquence, le continent africain représente près de 25 % de la charge mondiale de morbidité².

On estime qu'en Afrique, 12,7 millions d'enfants n'ont pas reçu un ou plusieurs vaccins de routine sur trois ans, dont près de 70 % (8,7 millions) étaient des enfants zéro dose, c'est-à-dire ceux qui n'ont reçu aucune dose de vaccin³. Les programmes de vaccination de routine sont encore faibles, ce qui augmente la fréquence d'épidémies et de décès évitables.

² <https://www.who.int/data/gho/publications/world-health-statistics>

³ <https://www.unicef.org/esa/press-releases/new-unicef-report-shows-127-million-children-africa-missed-out-one-or-more>

Mon Engagement

En tant que leader dévoué de la santé publique, possédant une expérience allant de la pratique médicale en zone rurale jusqu'à la définition des politiques et stratégies au niveau mondial, je suis profondément engagé dans la mission de l'OMS visant à promouvoir la santé pour tous et à servir les communautés vulnérables. Mon expérience approfondie aux trois niveaux de l'OMS, y compris des rôles au sein des équipes de direction exécutive au Bureau régional et au Siège, m'a doté des compétences nécessaires pour gérer des changements à grande échelle et prendre des décisions difficiles qui garantissent les réformes nécessaires.

Je suis engagé à démontrer des impacts tangibles dans les initiatives de l'OMS et à maintenir une transparence totale dans toutes les opérations et interactions avec les États membres et les partenaires. Mon expérience s'étend de la lutte contre les maladies transmissibles à la gestion des urgences sanitaires, le renforcement des systèmes santé contribuant aux Objectifs de développement durable et à la résolution des problèmes de santé existants et émergents dans des contextes aux ressources limitées. Nous devons constamment remettre en question le statu quo, examiner continuellement les performances et rechercher sans relâche l'excellence dans la fourniture de services.

Je suis déterminé à accélérer les performances en optimisant les approches, les outils et les partenariats existants, tout en favorisant activement l'innovation. Ayant passé ma carrière comme catalyseur du changement, je suis déterminé à continuer à conduire des transformations positives dans le paysage de la santé mondiale. Je m'engage à bâtir une équipe forte, fière et responsable qui donne la priorité à l'équité entre les sexes et soutient la prochaine génération, en garantissant un environnement de travail diversifié et inclusif où chaque membre peut s'épanouir.



*Une présence calme
et engagée en temps
d'incertitude*

Ma vision – ambitieuse, optimiste, mais pragmatique

La santé pour tous, tous pour la santé : vers une Afrique en meilleure santé, plus prospère et plus souveraine.

Je m'engage en faveur d'une vision d'une Afrique en meilleure santé, plus forte, plus résiliente et plus souveraine. Une vision qui s'aligne sur le quatorzième programme de travail de l'OMS et sur son ambition de garantir une couverture sanitaire universelle et des soins de santé primaires. Cela abordera fortement les déterminants socio-économiques de la santé.

J'apporterai un appui aux États membres de la Région africaine à fournir systématiquement des soins de santé de qualité à tous leurs citoyens, garantissant ainsi le bien-être et la prospérité pour tous.

Je m'engage à tout mettre en œuvre pour un bureau régional de l'OMS pour l'Afrique fiable, responsable, diversifié et inclusif ; une organisation capable de fournir aux États membres un appui de haute qualité, fondé sur des données probantes.

Je m'investirai à repositionner l'Afrique au centre de l'architecture mondiale de la santé, tant en termes de leadership que de prise de décision, en étroite collaboration avec le CDC Afrique, l'Union africaine, les communautés économiques régionales, les partenaires, la société civile et le secteur privé.



Je m'engage à travailler sans relâche avec toutes les parties concernées pour faire progresser la santé et la prospérité du continent africain et au-delà, en favorisant un environnement de responsabilité partagée, de redevabilité et d'action collective en faveur de la sécurité et de l'équité sanitaire.

Je m'engage et ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour promouvoir des systèmes de santé adaptables et résilients.

Je crois absolument au pouvoir de la collaboration et de la mise à profit des forces complémentaires pour améliorer la santé publique au plus haut niveau politique.

Grâce à une collaboration efficace entre nos institutions régionales et nos partenaires mondiaux, et le leadership des pays, nous pouvons relever les défis sanitaires de l'Afrique.

Je reste convaincu que le leadership national et les partenariats solides qui écoutent les préoccupations des populations et apprennent du contexte local seront à l'avant-garde d'une ère de transformation en matière de santé et de développement socio-économique pour la région africaine.

Mes priorités stratégiques

Enracinée dans les principes fondamentaux de l'approche de l'Organisation mondiale de la Santé et profondément engagée en faveur de la couverture sanitaire universelle (CSU), des soins de santé primaires (SSP) et de garantir la santé, la sécurité et des services pour tous, la stratégie, « La santé pour tous et tous pour la santé » présente une vision stratégique pour la Région africaine de l'OMS. Ce plan vise à renforcer l'équité et la résilience en matière de santé, en relevant les défis uniques rencontrés à travers les divers contextes de la région.

Mes cinq priorités stratégiques sont présentées dans la figure 1, avec cinq catalyseurs stratégiques

et sept initiatives spéciales qui fourniront la base et les ressources nécessaires pour l'atteinte de ma vision.

Les priorités stratégiques énoncées visent à intégrer la santé dans toutes les politiques sectorielles, à renforcer les systèmes de santé, à accélérer la réduction des principales disparités en matière de santé, à accélérer la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et infantile, à combattre les maladies transmissibles et non transmissibles, à améliorer la préparation et la réponse aux situations d'urgence, et améliorer la veille sanitaire :

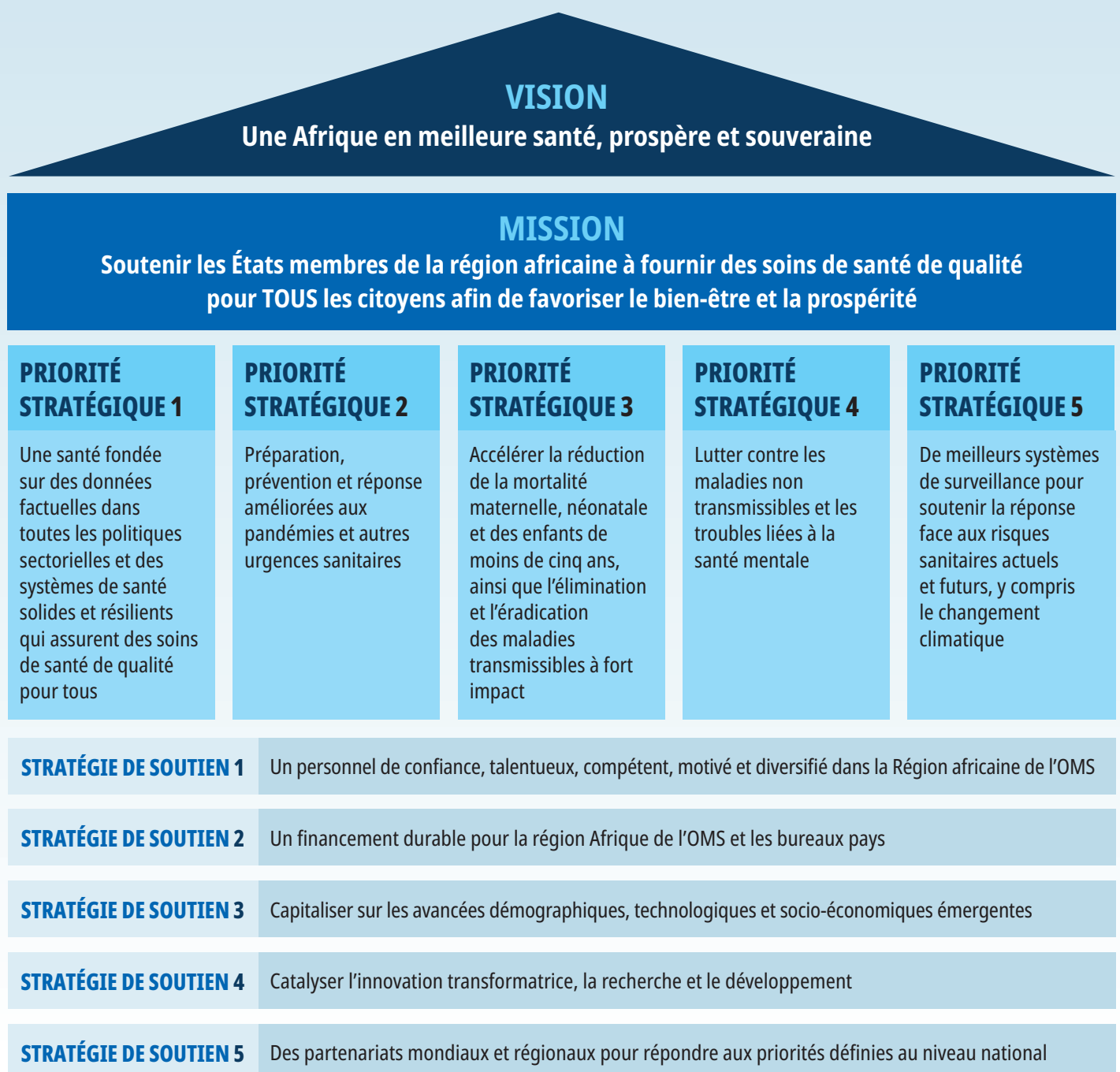


Fig. 1 – La stratégie « Santé pour tous et par tous » pour la Région africaine de l'OMS

PS1-A : La santé dans toutes les politiques sectorielles et fondée sur des données probantes (HiAP)

Cette priorité met l'accent sur l'intégration des considérations de santé dans tous les domaines politiques, en reconnaissant la vaste gamme de déterminants de la santé qui englobent les facteurs économiques, sociaux et environnementaux. Notre objectif est de forger des politiques synergiques qui non seulement favorisent la santé publique et l'équité, mais adhèrent également à une approche unifiée « Une seule santé ». Un accent particulier sera mis sur le financement innovant et durable de la santé.

Pour renforcer le soutien aux États membres, l'OMS adoptera une stratégie sur mesure spécialement conçue pour répondre aux besoins, demandes et capacités uniques de chaque pays. Cette approche fondée sur des preuves solides prendra en compte les vulnérabilités spécifiques de chaque pays et le niveau de soutien des partenaires, en utilisant les avantages comparatifs des programmes de l'OMS qui répondent le mieux à ces besoins. Cette stratégie différenciée garantit que les efforts de l'OMS sont à la fois efficaces et adaptés aux paysages sanitaires et aux exigences de chaque État membre.

En tant que leader du Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique, je m'engage à soutenir les pays dans la mise en place de cadres stratégiques pour la santé dans toutes les politiques aux niveaux régional et national, à renforcer les capacités en matière de données et d'analyse, de traduction des politiques et des cadres réglementaires, et en privilégiant l'engagement des communautés et de la société civile tout en renforçant simultanément la recherche et développement.

L'OMS consacrera des efforts considérables pour garantir que les pays reçoivent un appui technique complet pour élaborer ces politiques, et aligner les plans stratégiques nationaux de santé, les plans spécifiques aux maladies et d'autres cadres nationaux essentiels tels que le cadre de dépenses à moyen terme et les plans opérationnels des districts. Cette approche renforcera la cohérence, l'intégration, l'harmonisation et l'alignement à tous les niveaux, améliorant à la fois l'efficacité technique et l'efficacité du soutien des partenaires. Notre approche de la Santé dans toutes les politiques ne sera pas unidirectionnelle, mais plaidera en faveur de l'intersection entre la santé, l'éducation, la sécurité, le développement économique, l'agriculture et d'autres secteurs sociaux.

PS1-B : Des systèmes de santé et des institutions de santé solides et résilients, centrés sur la personne, qui délivrent des soins de santé de qualité pour tous

En construisant des systèmes de santé robustes et centrés sur les besoins de la population, cette priorité vise à assurer une couverture sanitaire universelle à travers les Soins de Santé Primaires (SSP) avec une attention particulière à la qualité des soins, incluant la prévention et le contrôle des infections (PCI), et la résistance aux antimicrobiens (RAM). Ces systèmes de santé devront être capables de répondre efficacement aux situations d'urgence sanitaire tout en continuant à fournir des services de santé de qualité et intégrés de haute qualité pour la santé maternelle et infantile, les maladies transmissibles et non transmissibles et la santé mentale.

Conformément au cadre 2023-2030 du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique, je m'engage à aider les pays à mettre en œuvre des mesures conçues pour garantir que les systèmes de santé soient adaptables, inclusifs et capables de relever efficacement les défis actuels et futurs.

Il s'agit de :

- » adopter une approche axée sur les soins de santé primaires pour transformer les systèmes de santé;
- » favoriser l'engagement de l'ensemble de la société en matière de santé publique et promouvoir la santé;
- » tirer les leçons des réponses à la pandémie pour renforcer les systèmes de santé et lutter contre les inégalités, notamment celles qui touchent les groupes marginalisés et vulnérables;
- » intégrer des stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique dans la planification de la santé;
- » appliquer efficacement les nouvelles technologies de santé.

AFRO fournira un appui technique sur mesure aux pays en fonction de leur contexte économique et social entre autres et du niveau de maturité des systèmes de santé.

PS2 : Amélioration de la préparation, de la prévention et de la réponse aux pandémies et autres urgences sanitaires

La dynamique unique d'interaction entre l'humain, l'environnement et la faune en Afrique

rend le continent particulièrement vulnérable aux événements de santé publique potentiellement de portée internationale (PHEIC). Pour y remédier, nous renforcerons les principales capacités nationales à la croisée de la sécurité sanitaire, des soins de santé primaires, de l'intelligence sanitaire et de la promotion de la santé, ce qui permettra de soutenir des réponses plus efficaces et efficaces.

Améliorer notre capacité à gérer les urgences sanitaires nécessite le renforcement de la préparation, la prévention, les stratégies d'atténuation, les mécanismes de réponse efficaces et la construction de systèmes de santé résilients, capables de résister aux menaces pour la santé publique.

Notre stratégie met l'accent sur la réduction du risque d'urgence sanitaire lié à tous les types de danger, y compris la résistance aux antimicrobiens. Il vise à atténuer l'impact des urgences sanitaires en améliorant la préparation, la prévention et la résilience ; assurer une détection et une réponse rapides et efficaces aux menaces pour la santé ; et maintenir un accès durable et équitable aux services de santé essentiels en cas d'urgence. Une attention particulière sera accordée à la prestation de services intégrés dans les contextes fragiles, couvrant les services de santé maternelle et infantile, les maladies transmissibles et non transmissibles et la santé mentale.

En m'appuyant sur les orientations de l'OMS et les cadres établis par le Corps mondial et national d'urgence sanitaire, je soutiendrai les États membres à développer et à renforcer les ressources humaines pour les urgences, des systèmes de surveillance collaboratifs, des mesures de protection communautaire, des soins sûrs et évolutifs, l'accès aux contre-mesures et une solide coordination des situations d'urgences. Ces efforts seront intensifiés à travers trois phases clés : préparation, réponse et relèvement progressif.

Ayant été directement impliqué dans la conception et la mise en œuvre du programme des urgences de l'OMS, je m'engage à rétablir l'approche One WHE. Cela impliquera un examen approfondi et un renforcement des équipes d'urgence sanitaire dans les bureaux pays, avec une attention particulière à celles des pays confrontés à des crises humanitaires prolongées. Les postes de chef des bureaux de l'OMS dans les grands pays en proie à des crises humanitaires prolongées seront soumis à des processus de sélection rigoureux afin de garantir la réponse

et la gestion les plus efficaces des urgences sanitaires.

L'OMS apportera un appui aux pays pour renforcer les institutions nationales de santé publique et leurs ressources humaines pour les urgences sanitaires, y compris les fonctions de leadership, en collaboration avec CDC Afrique et d'autres partenaires. L'OMS renforcera la réponse aux crises et catastrophes humanitaires en augmentant la capacité des ressources humaines dans la région, en établissant des partenariats solides avec l'IASC. L'OMS et ses partenaires travailleront à la prestation de services de santé essentiels, notamment les soins de santé primaires, la vaccination, la santé mentale et autres, tout en abordant les questions transversales telles que la disparité entre les sexes, la nutrition et WASH.

PS3 : Accélérer la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et des enfants de moins de cinq ans ainsi que l'élimination et l'éradication des maladies à fort impact

C'est dans la Région africaine de l'OMS que plus de 70 % des décès maternels pendant la grossesse et 58 % des enfants qui meurent avant leur cinquième anniversaire surviennent⁴, ce qui souligne les défis importants posés par les systèmes de santé inéquitables et le lourd fardeau des maladies infectieuses. Il s'agira notamment de garantir un accès équitable à des services de santé de qualité à toutes les étapes de la vie, englobant les services de santé maternelle et infantile, de santé sexuelle et reproductive, de santé mentale, de nutrition et de vaccination.

Sous ma direction, la priorité sera accordée à l'accélération de la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et infantile et à la lutte contre les maladies transmissibles à lourd fardeau en vue de leur éventuelle élimination et éradication. La définition d'un lourd fardeau ne devrait pas se limiter au nombre de cas et de décès uniquement, mais devrait inclure les conséquences sociales et économiques de maladies telles que les MTN.

Conformément aux objectifs de développement durable et à l'Agenda 2063 de l'Union africaine, je m'engage à accélérer les initiatives de santé à fort impact qui améliorent considérablement la santé des femmes et des filles à travers l'Afrique. Cet engagement comprend l'élargissement de l'accès

⁴Région africaine de l'OMS. Integrated African Health Observatory: <https://aho.afro.who.int>

à des services complets de santé reproductive et l'intensification de la vaccination contre le HPV dans le cadre de la stratégie d'élimination du cancer du col de l'utérus de l'OMS. En outre, la priorité sera accordée aux programmes nutritionnels qui renforcent le développement humain et économique et améliorent les bonnes pratiques en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH), qui sont essentielles à la prévention des maladies et à la promotion de la santé, notamment en réduisant les écarts en matière de prévention et de soins du paludisme.

En accord avec les ODD, les maladies prioritaires à forte charge de morbidité à cibler incluent le paludisme, la tuberculose, le VIH (transmission mère enfant), l'hépatite virale B, les maladies évitables par la vaccination, les maladies tropicales négligées etc. Concernant les MTN, nous nous engageons à atteindre l'objectif d'élimination de l'Union africaine pour 2030, tel que stipulé dans la feuille de route de l'OMS. Nos efforts viseront non seulement à renforcer les systèmes de santé, mais également à garantir les droits à la santé des femmes et des filles sur tout le continent, leur permettant ainsi de mener une vie plus saine et plus productive.

Nous lancerons également une initiative intégrée d'élimination de plusieurs maladies. Il s'agira d'une approche harmonisée des objectifs d'élimination régionaux et mondiaux ciblant différentes maladies, conditions ou facteurs de risque. Cette initiative utilisera une stratégie globale et centrée sur la personne qui utilise des plateformes de prestation communes de service au sein du système de santé, dans différents secteurs et au sein des communautés, pour fournir des services et des interventions. Un objectif essentiel de cette initiative sera de réduire le nombre d'enfants zéro dose en vaccination en ciblant initialement les 11 pays les plus touchés, tout en renforçant simultanément les services de vaccination de routine pour améliorer la couverture et l'impact.

En consultation avec le Directeur général de l'OMS, les programmes d'élimination des maladies qui ne sont prévalentes qu'en Afrique, telles que l'onchocercose, la trypanosomiase humaine africaine et les vers de Guinée seront localisés à AFRO. Le programme régional de lutte contre le paludisme sera revitalisé et renforcé car 94 % des cas et 95 % des décès surviennent en Afrique⁵.

PS4 : Lutte contre les maladies non transmissibles et les troubles de santé mentale

Lutter contre la prévalence croissante des maladies non transmissibles et des troubles de santé mentale grâce à des stratégies globales qui englobent la prévention, le traitement et le renforcement des systèmes de santé pour prendre en charge efficacement ces maladies.

L'Afrique connaît la croissance la plus rapide des MNT au monde, le fardeau des MNT devant dépasser celui des maladies transmissibles dans les décennies à venir. Pour aider les États membres à adapter la gouvernance, les systèmes de santé et les facteurs communautaires afin de poursuivre la mise en œuvre du Plan d'action mondial de l'OMS pour le contrôle et la prévention des MNT, 2013-2020, j'aiderai les pays à élaborer des politiques, des cadres ainsi qu'à développer leurs capacités pour la prévention, le traitement et le bien-être au niveau communautaire, du système de santé et de la société.

L'urgence sera donnée à : prioriser les MNT dans les programmes régionaux et nationaux, en garantissant le renforcement des capacités nationales, du leadership, de la gouvernance, de l'action multisectorielle et des partenariats pour accélérer les réponses des pays aux MNT, la promotion de la santé, le renforcement et l'orientation des systèmes de santé par le biais de soins de santé primaires centrés sur la personne et d'une couverture sanitaire universelle, en surveillant les déterminants et conséquences sur la santé. La santé urbaine, l'équité et le développement durable grâce à l'innovation et à l'action multisectorielle seront également défendus, conformément aux principes et stratégies de l'initiative Villes-santé.

PS5 : Systèmes d'information sanitaire avancés

Il est urgent de développer de meilleurs systèmes d'information sanitaire pour orienter les réponses aux risques actuels et futurs, y compris le changement climatique, en garantissant que les décisions et actions en matière de santé soient éclairées par des données fiables pour répondre efficacement à l'environnement dynamique de la santé.

L'information sanitaire est un élément crucial de l'analyse des risques sanitaires actuels et futurs. Dans le contexte africain incroyablement diversifié et dynamique, ces informations sont essentielles au développement de stratégies de soins de santé efficaces. Les systèmes collaboratifs intégrés comprenant la surveillance, les capacités analytiques améliorées et l'intégration d'outils et de techniques avancés comme l'intelligence

⁵ <https://www.who.int/teams/global-malaria-programme/reports/world-malaria-report-2023>

artificielle peuvent garantir d'énormes gains dans les contextes aux ressources limitées et conduire à des interventions de soins de santé opportunes, ciblées et rentables.

Je soutiendrai les pays à garantir que les données soient éthiques, équitables, fiables, accessibles, interopérables et réutilisables. L'appui au pays va cibler le renforcement des normes et principes et la gouvernance des données, la construction d'une infrastructure de données intégrée, l'amélioration de l'utilisation des données pour la prise de décision, l'évaluation des performances des systèmes, l'évolution des plates-formes pour suivre les menaces, tout en favorisant et en utilisant l'innovation.

L'Afrique peut et doit réaliser des progrès significatifs en matière de technologie, de données et d'innovations pour la santé.

Je lancerai une initiative spéciale axée sur la technologie, les données et l'innovation dans le domaine de la santé dans la région africaine, conformément à la stratégie mondiale de E-Santé de l'OMS et à la révolution du Big Data pour les ODD et en partenariat avec les CDC Afrique, les États membres, le secteur privé et les organismes régionaux et les partenaires. Cela aidera les pays à :

- » Catalyser les innovations dans les solutions numériques pour le diagnostic au point d'intervention, la télémédecine et la surveillance, les systèmes d'information géographique et l'analyse de données.
- » Institutionnaliser et intégrer stratégiquement la santé numérique au sein des systèmes de santé nationaux.
- » Développer des cadres pour une utilisation éthique de la santé numérique et de l'intelligence artificielle.
- » Renforcer les données et les capacités d'analyse à tous les niveaux de la politique de santé et de sa mise en œuvre.

Initiatives spéciales

En outre, des initiatives spéciales seront conçues et mises en œuvre en collaboration avec les États membres et les partenaires :

- » **Renforcer le leadership féminin au sein de l'OMS** en déployant des efforts délibérés pour faire en sorte que les nouveaux postes de direction soient occupés par des femmes qualifiées. Une plateforme "Les femmes dirigeantes", portant le nom de femmes africaines emblématiques de la santé publique, sera lancée pour promouvoir les femmes dans le domaine de la santé publique par le biais d'un placement ciblé à l'OMS. Cette initiative permettra également d'investir dans

le renforcement des capacités de gestion afin de favoriser l'émergence d'une main-d'œuvre véritablement équitable.

- » **Renforcer les capacités de direction et de main-d'œuvre en cas d'urgence** grâce à une formation intensive à grande échelle d'un groupe d'experts qualifiés en matière d'urgence sanitaire issus des instituts nationaux de santé publique (INSP) et/ou d'autres entités autorisées au niveau national, afin de prévenir, de préparer, de détecter et d'endiguer rapidement les nouvelles menaces pour la santé.
- » **Protéger la santé des filles, des femmes, des mères et des groupes marginalisés** en s'alignant sur les stratégies mondiales existantes, en adoptant une approche multisectorielle et en garantissant l'accès à des soins de qualité.
- » **Atteindre les enfants n'ayant reçu aucune dose de vaccin** grâce à une stratification détaillée, à l'identification et à la mise en œuvre de stratégies nationales de réduction de la dose zéro de vaccin, notamment en s'attaquant à l'hésitation vaccinale.
- » **L'élimination de plusieurs maladies (MDE)** en collaboration avec Africa CDC, l'UA et les CER pour développer, pour la première fois, une approche globale pour mettre fin à toutes les maladies, conditions et facteurs de risque, avec des objectifs globaux d'élimination ou d'éradication.
- » **L'initiative « Villes-santé »**, en collaboration avec les gouvernements, les maires, ONU-Habitat, l'Union africaine, les comités exécutifs régionaux et d'autres partenaires, vise à promouvoir la santé, l'équité et le développement durable par l'innovation et l'action multisectorielle, afin de permettre un mode de vie sain dans les villes africaines.
- » **Technologie, données et innovation en matière de santé en Afrique**, pour remédier à l'inégalité technologique sur le continent africain, conformément à la stratégie mondiale de l'OMS en matière de santé numérique et à la Révolution Big Data en faveur des ODD. Il s'agira notamment de catalyser les innovations numériques pour les diagnostics sur le lieu de soins, la télémédecine, la surveillance et l'analyse, ainsi que l'intégration stratégique de la santé numérique dans les systèmes de santé nationaux.

Construire un bureau régional de l'OMS pour l'Afrique plus fort

Un personnel fiable, talentueux, compétent, motivé et diversifié au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique sera le principal atout que je mettrai en avant en tant que Directeur Régional pour aider les États membres à concrétiser la vision stratégique que j'ai présentée.

La charte des valeurs de l'OMS fournit les principes directeurs et l'ADN de ce que l'OMS AFRO doit être avec une équipe crédible et respectée pour servir la santé publique à tout moment ; des professionnels engagés envers l'excellence en santé, des personnes intègres, des collègues et partenaires collaboratifs, des personnes empathiques. J'ai une tolérance zéro envers les abus et garantirai un environnement de travail positif grâce à un leadership respectueux et inclusif basé sur une prévention et une réponse efficace aux comportements abusifs.

L'OMS AFRO met en œuvre un programme de transformation depuis 2015. Par la suite, en 2017, le Directeur général de l'OMS a dirigé un processus de transformation intense et continue de l'organisation. Tout au long de ce processus, nos États membres ont été consultés et ont fourni des commentaires détaillés. Mon objectif en tant que directeur régional sera de tirer avantage des acquis obtenus jusqu'à présent afin de garantir que le processus soit mené à son terme, tout en m'adaptant aux dynamiques apparues depuis le lancement du processus de transformation.

Dans la Région africaine de l'OMS, l'objectif est de garantir que notre organisation est adaptée à ses objectifs et capable d'agir au nom de la région du monde la plus touchée par la maladie. Cela nécessitera des ressources adéquates, une évaluation des talents, notamment pour attirer et retenir les talents clés, un développement professionnel adapté, la diversité, l'équité et l'inclusion, ainsi que la promotion d'un état d'esprit collaboratif, tant en interne qu'en externe. Le rôle des centres collaborateurs de l'OMS sera optimisé pour renforcer le soutien aux pays. L'initiative axée sur les pays sera accélérée pour avoir plus d'impact. Les bureaux nationaux de l'OMS travailleront plus étroitement avec les États membres sur les politiques, les stratégies et les plans, ainsi que sur le leadership et la responsabilité dans la prise en charge des priorités sanitaires. La sélection pour les postes de direction et de gestion sera plus compétitive et plus rigoureuse, l'accent étant mis sur l'égalité des sexes à tous les niveaux, y compris pour les postes de direction.



Pour lutter spécifiquement contre les disparités entre les sexes dans le leadership en santé, je lancerai une initiative spéciale axée sur les femmes dans le leadership. Cette initiative portera le nom d'une femme leader africaine emblématique de la santé publique. Cette initiative investira dans le renforcement des capacités de leadership et de gestion afin de favoriser une main-d'œuvre future véritablement équitable. En permettant à davantage de femmes d'accéder à des postes de direction, nous visons à apporter une diversité de perspectives dans la prise de décision en matière de santé, ce qui est crucial pour la prestation de soins de santé et la formulation de politiques inclusives et complètes.

L'engagement du Bureau régional pour l'Afrique en faveur de la prévention et de la réponse à l'exploitation, aux abus et au harcèlement sexuels (PRSEAH) n'est pas négociable et reflète notre engagement collectif en faveur de la santé et de la sécurité de toutes les personnes impliquées dans les activités de l'OMS y compris les bénéficiaires de service. Cet engagement protège non seulement les individus, mais renforce également fondamentalement la qualité et l'impact de nos initiatives de santé dans la région africaine. En favorisant un environnement éthique, sûr et respectueux, nous ouvrons la voie à des stratégies et interventions de santé publique plus efficaces.

Je m'engage à identifier, renforcer et favoriser des partenariats stratégiques pour améliorer l'impact de nos initiatives en matière de santé. La priorité des priorités sera la collaboration entre l'OMS et le CDC Afrique, qui vise à optimiser les stratégies de santé publique aux plus hauts niveaux politiques du continent, à aligner les efforts, et à partager les ressources. En outre, nous renforcerons le bureau de liaison de l'OMS auprès de l'Union africaine et de la Commission économique pour l'Afrique. En privilégiant le leadership des États membres soutenu par des partenaires clés tels que le CDC Afrique et l'Union africaine, nous visons à maximiser les ressources, à éviter la duplication des efforts et à améliorer considérablement l'impact collectif de nos initiatives. Pour renforcer cet impératif stratégique, je mettrai en place un groupe consultatif stratégique de haut niveau qui comprendra des représentants de tous les continents, d'autres régions de l'OMS ainsi que des partenaires clés.



Travailler ensemble pour une Afrique meilleure

Le programme que je présente n'est pas seulement une vision mais un appel à l'action pour une Afrique plus saine, plus prospère et plus souveraine.

Alors que l'Afrique décolle, les stratégies et les priorités décrites ici sont conçues pour tirer profit de l'immense potentiel de notre continent et de ses habitants.

Qu'il s'agisse de lutter contre le fardeau des maladies infectieuses ou des maladies non transmissibles, de réduire la mortalité maternelle, néonatale et infantile, d'améliorer la préparation, la prévention et la réponse aux urgences sanitaires, de garantir un accès équitable aux services de santé pour tous, en particulier les plus vulnérables, ou d'exploiter le pouvoir de l'innovation et de la technologie dans les soins de santé –

*chaque élément
de cette vision
stratégique vise
à débloquer
la véritable
prospérité de
l'Afrique.*

Notre engagement à construire une équipe de l'OMS forte, fière et responsable, en donnant la priorité à l'équité entre les sexes et en encourageant la prochaine génération de dirigeants, souligne notre engagement à créer un paysage de soins de santé inclusif et complet. En renforçant et en favorisant les partenariats stratégiques, en y compris avec CDC Afrique et l'Union africaine, nous visons à maximiser les ressources, à éviter la duplication des efforts et à améliorer considérablement l'impact collectif de nos initiatives en matière de santé.

À mesure que nous avançons, il est impératif que nous adoptions la collaboration, l'innovation et une recherche incessante de l'excellence. Ensemble, avec une détermination inébranlable et une responsabilité partagée, nous relèverons les défis à venir, faisant progresser la santé et la prospérité du continent africain et au-delà. Ce voyage vers « La santé pour tous et par tous » n'est pas seulement une voie vers la sécurité et l'équité sanitaires mondiales ; cela témoigne de notre détermination collective à élever l'Afrique à la place qui lui revient sur la scène mondiale, en favorisant un changement positif pour les générations à venir.



Dr Ibrahima Socé Fall, PhD, MD, MPH, MSc (Int Dev), FFPH (UK)

Expérience professionnelle clé (sélection)	Date
Directeur du programme mondial de lutte contre les MTN, OMS	dec 2022–présent
Directeur général adjoint de l'OMS pour les interventions d'urgence au niveau du secrétariat général adjoint des Nations unies	mar 2019–dec 2022
Directeur régional de la sécurité sanitaire et des urgences pour la région Afrique de l'OMS	avr 2015–mar 2019
Représentant de l'OMS au Mali	nov 2012–avr 2015
Chef de la mission Ebola des Nations unies au Mali	nov 2014–avr 2015
Conseiller régional pour la planification stratégique du paludisme, Région Afrique de l'OMS	fev 2007–nov 2012
Coordinateur de l'équipe inter-pays de lutte contre le paludisme pour la région Afrique de l'OMS	jan 2004–fev 2007
Maître de conférences, Faculté de santé publique, Université Cheikh Anta Diop, Dakar	jan 2001–2004
Chef de la division de planification et de contrôle, département de la santé, ministère de la défense, Sénégal	jan 2001–dec 2003
Médecin-chef et directeur général de l'hôpital Elisabeth Diouf, Diamniadio, Sénégal	1997–2001
Médecin-chef (district de Podor) et responsable de la lutte contre les maladies transmissibles (région de Saint-Louis), Sénégal	1995–1997
Membre du comité de pilotage du programme national de lutte contre le paludisme au Sénégal	1997–2003
Médecin-chef et médecin de première ligne au 5e bataillon de l'armée sénégalaise	1992–1994
Résident en médecine d'urgence et en chirurgie à l'hôpital militaire d'instruction de Dakar	1990–1992

Prix et distinctions

Prix	Date
Prix d'excellence du directeur général de l'OMS	2017, 2022
Commandant de l'Ordre national du Lion, Sénégal	2023
Officier de l'Ordre national du Mali	2015
Élu membre (« fellow ») du Collège royal des médecins, Royaume-Uni (avec distinction)	2017
Prix des « héros africains », Département d'études africaines et de l'Association des étudiants africains, Université de l'Ohio, États-Unis	2017
Médecine d'honneur des services de santé militaires sénégalais	2002

Éducation

Diplôme	Thèmes	Institut de formation	Année(s)
Membre (« fellow ») du Collège royal des médecins, avec distinction	Santé mondiale, épidémiologie	Collège royal des médecins (« Royal College of Physicians »), Faculté de santé publique, Royaume-Uni	2017
Doctorat (PhD)	Épidémiologie et santé internationale	Université de Tulane (Centre Payson pour le développement international), États-Unis et Université Cheikh Anta Diop, Dakar	2015 (2009–2014)
Diplôme	Certificat exécutif de diplomatie sanitaire mondiale	Institut universitaire de hautes études sur les relations internationales et le développement (GGI), Genève	2014
Master en sciences	Développement durable avec des spécialisations en : Développement économique, Leadership et planification stratégique pour les organisations à but non lucratif	Université de Tulane (Centre Payson pour le développement international), États-Unis	2003 (2002–2003)
Master en santé publique	Santé publique	Université Cheikh Anta Diop, Institut pour la santé et le développement, Dakar	1999 (1996–1998)
Certificat en malariologie	Analyse, prévention et contrôle de l'épidémiologie du paludisme	Fédération des instituts français de médecine tropicale (Belgique et France), OCEAC Cameroun lors d'une formation internationale de l'OMS	1996
Diplôme (DTM&H)	Médecine tropicale et épidémiologie	Institut de médecine tropicale du service de santé des armées, Marseille (IMTSSA) et université d'Aix-Marseille	1995 (1994–1995)
Doctorat en médecine (Dr Med)	Médecine et chirurgie générales avec mémoire	Université Cheikh Anta Diop et l'Académie militaire de la santé (EMS), Dakar	1992 (1985–1992)

